

“Et un enfant leur entrouvrira la porte”

Deux frères, enfermés pendant 3 ans dans une pièce insalubre, privés de nourriture et de soins.

De pain et d'amour.

“Le plus terrible, a confié l'un d'entre eux, était de voir mon père battre mon frère. Cela est interdit!”

Séréna, découverte dans le coffre d'une voiture.

“Elle n'était pas cachée.”, a dit sa mère.

Coffre dérivé du latin *cophimus*... Corbeille... Couffin.

Séréna, enfant non reconnue, était depuis sa naissance incarcérée dans le “berceau d'accueil de la désespérance”.

Fiona, disparue du regard de sa mère “endormie”.

Victime de coups mortels... elle est aujourd'hui un petit corps dissimulé on ne sait où.

“La mère semblait calme.”, a dit un enquêteur.

Enfants mis à mort dans leur sommeil, victimes d'adultes ayant également “perdu conscience”, devenus étrangers à toutes inquiétudes, à tout amour, à toute tendresse.

Sourds, ils n'entendent plus leurs pleurs.

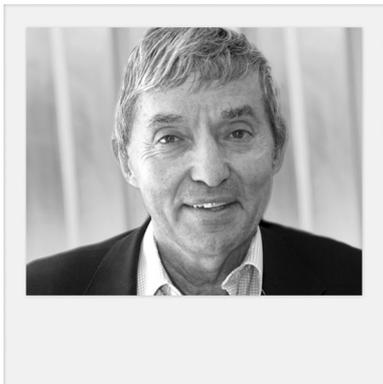
Aveugles, ils ne croisent plus leurs regards.

Insensibles, ils ne perçoivent plus les violences qui les entourent et dont ils sont eux-mêmes, sans doute, victimes.

“Il te faudra, petit, traverser la rivière, le fleuve, la mer pour voir et comprendre, Qu'au-delà de la rivière, du fleuve, de la mer, Un autre enfant t'attend pour saisir tes rêves et offrir à ton obscurité cette lumière que tu ne peux ni découvrir ni apprivoiser.”

Au terme de sa course, *L'Ange ivre*** s'est écroulé.

Et un enfant lui entrouvrira la porte.



→ **A. BOURRILLON**
Service de Pédiatrie générale,
Hôpital Robert-Debré,
PARIS.

* Reformulation d'après J.P. Schneider, critique d'art.

** Titre du film d'Akira Kurosawa.